

Leuckhart



Geneve, le 18/10 62.



Mon cher collègue !

Retourné d'un voyage assez long, il y a quelques jours passés, j'ai trouvé votre lettre de 8 p. Je suis bien fâché de n'avoir pu vous répondre plus tôt, & que vous ayez dû en être écœuré.

Pai été en France et en passant à Lille j'ai voulu vous faire ma visite - malheureusement sans vous trouver. La lettre qui a dû vous en présenter se vous est parvenue. Je l'ai retrouvée ici, revenant de Lille. Certainement j'ai pu avoir pour vous exprimer encore, combien je regrette l'absence de réponse à votre connaissance parfaite.

Dans cette lettre je vous avoir demandé

Je voudrais bien m'envoyer les manuscrits
que vous avez la bonté de définir pour
moi, au par la poste (si la caisse n'est
pas trop lourde), au par le chemin de
fer, s'il est convenable et peut arriver (Paris,
auprès de Strasbourg & Metz). Je vous prie
de m'adresser un bon mot de votre
part, ainsi que l'adresse de la librairie &
le nom, dont vous voudrez appeler
votre ouvrage. Permettez-moi de vous offrir
de ma part quelques préparations microscopiques
si vous le pouvez, une belle suite
principalement d'Helminthes.

Le que vous m'avez écrit en regard
de mon ouvrage sur les parasites est
bien flatteur pour moi. J'espère que
vous approuverez aussi bien les livres
qui suivent. Il y a quelques semaines
que je vous ai envoyé la troisième,
qui traite les Trématodes et les Hépatites.

Je vous prie, par la bonté de M. Ballin
à Paris. J'espère qu'elle se mangera
pas à votre pouvoir.

J'attends votre travail sur l'histoire naturelle
de la corail avec impatience, j'aurais
plus que j'ai fait moi-même des observations
sur la formation et le développement
des Hépatites pendant mes séjours aux
côtes de la Normandie.

Je vous prie, mes amis et cher ami,
de vouloir bien accepter l'expression de
mes sentiments les plus dévoués.

Stanley Loomis

Prova, D. 11. März 61.



Vachtersky Herr Cottage

Ich habe sehr häufig den stillen Wunsch
gehegt, mit Ihnen in einer literarisch-wissenschaftlichen
Verkehr zu treten; aber ich habe
selten Gelegenheit zu dieser großen Freude mir
erfüllen.

Nur vor einigen Tagen erfuhr ich von Ihnen
Ihre interessante Arbeit über die Purpur.
Belaubt ich Ihnen dafür noch herzlichsten
zu danken, vielmehr ersetzlich meine Dank
zu wiederholen, da ich dieselben schon vor
einigen Wochen durch Übersetzung der von mir,
wie Sie wohl wissen werden, herausgegebenen
Jahresberichte für 1859 (über Chemie und
Medicine) an Sie anzusprechen habe. Das Heft
das ich auf Buchhandlung an Sie zur
Bille gelangen und wird wohl auch einige Zeit
anzuwenden bleiben.

Wie sehr ich mich über Sie an Ihnen freuen

Das Porto bezahlt. Ich würde mich freuen,
die Übersetzung selbst vorzubringen, so dass
ich erfahren habe, an welche Adresse ich
schicken soll.

7 Ebenen Sie mir sehr lieblich auch eine Hoff-
nung. Ich seit längerer Zeit bei mir
und einer Naturgeschichte der maritimen In-
sekten (Schmetterlinge und Spinnen) beschäftigt, von
den, wie ich denke, im Laufe der Jahre der ein-
ste Theil erscheinen soll. Sollten Sie von der
Lesbarkeit finden, durch Unterstützung von Nutzen
oder Beiträge, die meine Arbeit fördern, dann
würde ich mich außerordentlich freuen. Denn
ein hohes Corollarium, was ich und in
Friedrich, würde ich nicht verschmähen.

Ich verhe, ich bitte ohne Rücksicht - ich
bitte in der Überzeugung, eines Mannes anzuspüren,
der der wissenschaftlichen Sache überall einen
sinn und fördert, wo er es findet, bei allen
Freunden so gut, wie bei den Feinden. Die
Wissenschaften sind in seine Hände, weder zu
lösen, noch zu zerstören - sie ist das höchste.

Mit freundlichen Grüßen und der Ver-
sicherung eines ergebensten Hochachtung

Ich

ergebenster

Herrn Cottage



Paris, le 16 Mars 1862.



Mon cher confrère!

Votre lettre m'a bien appris l'ordonné plus
qu'elle a fait disparaître un croquet que
me reprochait ce pauvre ont par parvenu.

Le paquet remis par vous à mon adresse
s'est peu à peu fait jour. Maintenant
je vous en remercie beaucoup. Et le regardera
toujours un cadeau précieux. Un objet
dont le talent et l'adresse j'ai admiré depuis
longtemps. Et vous prie de vouloir bien accep-
ter de ma part une série de livres et de bon
chance que j'expédierai en quelque temps à
votre adresse par la même livraison de chez V.
Maison à Paris à laquelle vous avez rendu
votre paquet. Et l'expédierai aussitôt, si je
n'y aurais pas joint de mes dernières publications.
Mais sur les parafites humaines. Les la pro...

Envoiera vos imprimés en quelques semaines.

Le livre en question que vous s'avez par
vous est le compte rendu sur le tra-
vaux scientifique dédiés à l'histoire naturelle
de quelques espèces par l'année 1859. Le
l'œuvre est destinée à être adressée à Lille, où
je vous envoie professeur.

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt vos recherches
sur l'effacement dans les comptes rendus de
votre Académie et j'attends avec impatience
la publication complète. L'ensemble et l'œuvre
celle de la Société doit être avec plus de
intérêt et fruit. Depuis les Recherches de Hollan
et Leser par M. de Creney dans son
séjour sur les Méduses du nord de l'Europe.
Cotton (Procéd. Hist. Soc. T. p. 122) et par
M. Agassiz dans son grand ouvrage sur les
Alcécipha, où sont dessinés et décrits les
Méduses produites par cet animal ovifère.
Vous trouverez en outre de tous les deux
travaux dans mon compte rendu (1859 et
1860).

Vous ne vous trompez pas de ne croire
celui qui vous a prié de lui procurer le
corail. Le prix est cher et n'est pas
par de nouvelles en demande pour cette
année. Il me serait très agréable d'avoir
aussi un morceau de corail français dans
votre collection. Je prendrai soin
de vous restituer votre dépense aussitôt
après avoir reçu les échantillons.

Je serai charmé de recevoir de vous la suite
de votre relation d'Afrique.

Agitez bien l'indivision de l'œuvre et de
la considérer la plus parfaite

de votre collègue et ami

J. Dolé Luchart.

Pierre G. de Sur 1864.



Monsieur de Sur collègue.

M. Bezouff de Charkov, un de mes élèves,
partant pour Paris veut avoir la bonté
de se charger d'une caisse remplie de pro-
cessions microscopiques et d'un livre sur
l'évolution des brachéopodes destinés pour
moi. J'espère que vous lui réserverez un
bon état et lui ferez agréer de votre
attention. Acceptez les vives signes de ma
reconnaissance des beaux courtoisiers
dont vous m'avez fait un cadeau si
précieux.

Veuillez recevoir que je ne vous en pour-
rai exprimer plus tôt mes remerciements. En
plus vive, mais comme une lettre est

propre toujours le matin de sa part
vous parviendrez, j'ai préféré cette occasion
plus sûre.

La livraison d'un volume de ma traité des
estropées vous sera assurée. Je l'ai fait
expédier par Mr. Pallier il y a déjà
long-temps. Lequel que vous recevrez
vrez le report scientifique à assurer cette
fois.

Voici la notice sur l'histoire
naturelle de Corallines, selon les indications
beaucoup de voir certains de les lire à ce
trava et de voir votre ouvrage que
vous avez en la bonté de me prêter.

J'ai l'honneur de vous saluer con-
dalemment & de me souvenir votre

bon devoir collègue

M. Lecoq

Paris, 1 May 66.



Handwritten: Non tu sai et confire!

Après avoir reçu et lu votre aimable lettre et vos nouvelles, qui m'étaient déjà connues par lettre de Lantier, je me hâte de vous dire mille grâces et de remplir votre désir, ce vous causant par poste de la chair fraîche, avec pour infectieuses - par propagation - tout Paris. J'espère qu'elle vous parviendra en bon état.

En vous remerciant j'ai l'honneur de me dire

votre ami

J. L. Lecomte

J. L.

Ne serait-il pas possible d'acquiescer pour moi les petites nouvelles de M. Lantier sur le développement du lobe, rostrale du cheval et sur les Pandorae? Il en ai besoin pour le second vol. de mon ouvrage sur les Pandorae de l'homme, qui se trouve sous presse.

L.

A M. Legey Dattler

ACADÉMIE

de Douai

Faculté des Sciences

DE LILLE

Les lettres & paquets doivent
être affranchis

Instruction publique

Lille, le

Monsieur



Je regrette infiniment, que je n'ai
pu trouver ici. J'espère de recevoir
de vous quelques conseils en regard
d'une expédition zoologique aux côtes
de la Normandie. Je prendrais il me
reste vous priez de vouloir bien
copier les collections des corail
que vous avez en la bonté de faire
parvenir moi, d'abord à mon adresse
à Paris.

Excusez, sur ma complicité, la forme
difficile de ma lettre & me priez
sincèrement

avec très d'union que
Paul Lacaze

Herrn Professor Lacaze-Duthiers
Paris.



Gehreter Herr College!

Indem ich mir erlaube, beifolgend Ihnen die erste Lieferung
der von Professor Mächel in Paris und mir herausgegebenen
zoologischen Wandtafeln zu übersenden, spreche ich zu gleiche-
dem Wunsch und die Hoffnung aus, dass unser Unternehmen
Ihren Beifall finden und Sie veranlassen möge, dasselbe durch
Ihre Empfehlung zu fördern.

In hochachtungsvoller Ergebenheit

Leipzig, d. 15. Mai 1877.

Leuckart.